

LE DEVOIR

VOL. XC - N° 78

MONTRÉAL, LE LUNDI 12 AVRIL 1999

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

Flibusterie et mondialisation

La piraterie a le vent en poupe. L'Organisation maritime internationale (OMI), une agence spécialisée des Nations unies basée à Londres, songe sérieusement à élaborer un code mondial pour lutter contre les actes de flibusterie dont le nombre réel est largement supérieur aux 192 cas répertoriés l'an dernier.

Cargos détournés puis maquillés et remis en service sous un autre pavillon, cargaisons volées, équipages ligotés, jetés par dessus bord ou tués comme aux temps épiques de la grande flibuste: à l'heure de la mondialisation tous azimuts les pirates écument les océans à la barbe des experts maritimes du monde entier.

Propice à toutes les embuscades avec ses milliers d'îles et d'îlots qui servent d'abris aux forbans, la mer de Chine a remplacé la mer des Antilles comme quartier général des navires faisant claquer à tous vents, comme aux XVII^e et XVIII^e siècles, leurs drapeaux à tête de mort.

C'est d'ailleurs le nombre croissant des attaques de pirates le long des côtes de l'empire du Milieu qui a fait l'objet de toutes les attentions des pays asiatiques réunis à Singapour en février.

Ces pays ont appelé l'Organisation maritime internationale (OMI) à prendre au plus tôt des mesures pour endiguer une piraterie qui s'accompagne d'attaques de plus en plus violentes. Les délégations de Thaïlande, du Cambodge, d'Indonésie, de Malaisie, des Philippines, de Singapour, du Vietnam, et de Macau ont harponné Pékin pour son approche laxiste en matière de répression de la piraterie.

Le nombre de pirates chinois se chiffrait à 20 000, selon Lloyd's, le numéro un mondial des assurances du trafic maritime. Parmi eux des centaines d'officiers sur des hors-bords se lanceraient à l'abordage en uniforme militaire et mitraillettes à la main. Ces pirates portant l'étoile rouge communiste, des soldats renégats sans doute, viendraient de certaines provinces échappant au contrôle de Pékin.

«Plusieurs provinces agissent comme de véritables entités indépendantes», rappelle d'ailleurs l'Institut international des études stratégiques de Londres.

Par une nuit noire de septembre 1995, l'Anna Sierra, enregistré à Chypre et transportant 13 000 tonnes de sucre (valeur: six millions de dollars) de Bangkok à Manille, avait été retrouvé «maquillé» avec de nouvelles immatriculations dans le port chinois de Beihai, dans la province de Guangxi près de la frontière du Vietnam. Les 23 membres d'équipage, abandonnés sur un radeau de fortune, furent sauvés par des pêcheurs vietnamiens.

Tous les naufragés n'ont pas autant de chance. En décembre, les 23 marins du *Cheung Son*, un cargo chargé de minerai de fer enregistré à Panama, furent massacrés et leurs corps jetés par-dessus bord. Six d'entre eux furent remontés dans les filets de pêcheurs chinois de Shantou, une ville portuaire de la province de Guangdong.

Il y a belle lurette que les lance-grenades ont remplacé les perroquets sur les épaules des boucaniers qui se déplacent en vedettes rapides.

«La croissance de l'audace et de la violence de ces crimes est évidente», rapporte-t-on au Bureau international maritime (BIM), organe de surveillance de la piraterie de la Chambre de commerce internationale basée à Paris.

Soixante-sept marins ont été tués l'an dernier même si les actes de piraterie sont passés de 247 en 1997 à 192 en 1998. Petite comparaison: il y a eu six détournements d'avions dans le monde l'an dernier et aucune victime.

Pékin jure tout faire pour mettre fin à ces actes de banditisme, mais les ports du sud de la Chine sont des havres pour les bateaux détournés et le pays le plus peuplé de la terre n'est toujours pas membre de l'Organisation maritime internationale.

Le Sud-Est asiatique est sans conteste la zone la plus chaude de la piraterie sans doute à cause de la crise financière ayant frappé les dragons et les tigres économiques de la région l'an dernier.

Les eaux territoriales de l'immense archipel indonésien sont également une zone à risques: elles enregistrent 30% des actes de piraterie comptabilisés dans le monde.

Avec la menace de récession qui hante toute l'Asie, il y aura encore cette année de nombreux navires attaqués et transformés en «bateaux fantômes». L'Afrique occidentale, avec ses pirates se lançant à l'abordage de cargos en mouillage à l'aide surtout de machettes, et le canal de Panama dont le passage étroit permet toutes les attaques, sont aussi des zones à hauts risques.

Aucune région n'est en fait à l'abri des flibustiers armés de Kalachnikov et de M-16 et le BMI croit même que seulement un acte de piraterie sur trois dans le monde est répertorié. Cela est dû, explique le Bureau maritime international, à «l'attitude des différents pays, des propriétaires de bateaux et à la nature humaine».

On le voit, c'est toute la haute mer (plus de 70% de la surface du globe) avec son grand ballet commercial orchestré par la libéralisation des marchandises qui est aujourd'hui le point de mire de tous les Barbe-Noire de la flibuste.

LES SPORTS

Carl Pavano n'arrive pas à s'imposer, page B 5



L'ENTREVUE

François Cavanna: le bon vieux copain, page B 1

LES SPORTS

Hakkinen devance Schumacher au Brésil, page B 5



La dynamique des nationalismes



Quelque 300 personnes, opposées aux frappes de l'OTAN en ex-Yougoslavie, ont manifesté hier devant la grille de la base militaire d'Aviano, en Italie.

Ottawa et la crise yougoslave

«Les libéraux ont peur du Parlement»

La tenue d'un débat sans vote ni questions frustré l'opposition

MANON CORNELIER
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

La tenue d'un débat sur le Kosovo, aujourd'hui, au Parlement fédéral ne satisfait en rien les partis d'opposition car le gouvernement ne permettra pas la tenue d'un vote sur la question ni d'interroger les ministres sur la position du Canada sur plusieurs enjeux importants.

Ce débat survient à un moment critique alors que la situation des réfugiés tient tout le monde en haleine, que les spéculations se multiplient autour de l'envoi de troupes terrestres, que la Russie montre sa nervosité et que l'OTAN se prépare, lors de son sommet de Washington à la fin avril, à débattre de la nature de son mandat futur. Vu l'importance de la situation, le premier ministre Jean Chrétien a d'ailleurs choisi d'écourter une visite officielle en Amérique Centrale pour y participer.

Etant donné le moment et la forme de débat choisis, on peut s'interroger sur l'influence réelle qu'aura le Parlement. Le débat démarrera vers 15h, à peu près en même

VOIR PAGE A 8: PARLEMENT

Le malentendu yougoslave

Pour l'historien Paul Garde, la Yougoslavie est un immense malentendu dont l'éclatement a commencé et s'achève au Kosovo

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

«**A**u moment où les frappes ont commencé, Milosevic avait déjà prévu le coup suivant: le nettoyage ethnique radical. L'OTAN, elle, n'avait prévu ni le coup de l'adversaire ni ce qu'elle ferait si Milosevic résistait. Pre, elle a annoncé publiquement et dans tous les pays qu'elle n'interviendrait jamais au sol. C'est le contraire de la dissuasion!»

Celui qui parle n'a rien d'un irrédutable combattant des maquis kosovars. C'est plutôt un universitaire de 73 ans qui fréquente les nations de l'ancienne Yougoslavie depuis 45 ans. Au 19^e jour de bombardements en Serbie, Paul Garde est toujours aussi désarmé devant l'incompréhension manifeste des pays occidentaux, et au premier titre de la France et des États-Unis, à l'égard du problème yougoslave. Une incompréhension qui tient selon lui à cette difficulté de discerner les nationalismes et leur dynamique propre.

Ce professeur de l'Université d'Aix-en-Provence n'a jamais cru à la Yougoslavie. Jeune universitaire passionné de langues slaves, il a choi-

si de s'y intéresser parce que ce pays était le seul de la région où l'on pouvait se rendre librement à l'époque. En débarquant à Ljubiana, à Zagreb et à Belgrade dès 1951, il a vite découvert que «les Slovénes ne s'intéressaient qu'à la Serbie, les Croates à la Croatie et les Serbes à la Serbie. J'ai immédiatement compris que la Yougoslavie était un immense malentendu: qu'elle représentait pour les Slovénes la réunion de plusieurs peuples égaux alors qu'elle n'était pour les Serbes que l'équivalent de la grande Serbie.»

On a beau être spécialiste, les déportations massives qui se sont produites depuis deux semaines l'ont surpris. «J'ai été surpris par leur ampleur, leur caractère méthodique et leur organisation. Il y a bien sûr la violence balkanique traditionnelle. Mais il y a plus. En 1937, un académicien serbe a écrit un livre intitulé De l'exclusion des Albanais dans lequel il disait: si Hitler se débarrasse des juifs, si Staline déporte des peuples entiers, les Serbes doivent faire la même

Milosevic n'est pas d'abord un nationaliste, c'est un apparatchik communiste, un opportuniste, un réaliste»

violence balkanique traditionnelle. Mais il y a plus. En 1937, un académicien serbe a écrit un livre intitulé De l'exclusion des Albanais dans lequel il disait: si Hitler se débarrasse des juifs, si Staline déporte des peuples entiers, les Serbes doivent faire la même

VOIR PAGE A 8: MALENTENDU

■ Autres informations en page A 5

Les démunis montent aux barricades

Ottawa est sommé de condamner la discrimination dont les pauvres sont l'objet

La discrimination a plus d'un visage. Après les femmes, les personnes handicapées et les minorités raciales, c'est au tour des démunis de monter aux barricades et de demander au fédéral qu'il interdise formellement la discrimination à leur endroit. Des parlementaires ont pris leur cause à cœur et espèrent approcher de leur but demain, lors d'un vote sur la question. Un débat délicat où le Québec sert de modèle.

MANON CORNELIER
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Aux yeux de tous, la pauvreté est synonyme de fins de mois difficiles et de paniers d'épicerie dégarnis. Moins connus cependant sont ces affronts subtils que les démunis subissent à la banque, dans certains commerces ou dans les tribunes téléphoniques de plusieurs stations de radio. Le Parlement fédéral doit se prononcer, demain, sur un projet qui interdirait, en vertu de la Loi fédérale sur les droits de la personne, cette discrimination sur la base

de la condition sociale.

«Les personnes pauvres veulent entendre leur gouvernement dire qu'il est inacceptable de faire preuve de discrimination à leur endroit. Modifier la loi serait efficace à cet égard», note Lorri Rektor, directrice générale de l'Organisation nationale anti-pauvreté. «Nos membres veulent qu'on reconnaisse l'existence de cette discrimination car ils disent ressentir, depuis quelques années, une plus grande intolérance de leur endroit.»

Plusieurs groupes comme le sien veulent depuis des années que le fédéral imite huit provinces qui ont déjà, à di-

vers degrés, condamné explicitement la discrimination dont les démunis sont l'objet. Ils demandent pour cela qu'il modifie la Loi fédérale sur les droits de la personne pour faire de la condition sociale un motif illicite de discrimination. Cette disposition s'appliquerait au gouvernement fédéral et aux entreprises relevant de sa compétence, comme les banques, les compagnies de téléphone et de télécommunications.

Cela peut-il faire une différence? Les promoteurs de cette idée en sont persuadés. Ils citent souvent en exemple le cas d'une personne démunie qui se verrait refuser l'accès à certains services bancaires sur la base de sa condition sociale plutôt que sur la base de sa situation personnelle. Selon eux, cette personne aurait enfin un recours précis.

D'autres, comme Mme Rektor et la députée conserva-

VOIR PAGE A 8: DÉMUNIS

■ À lire en page A 3: Les citoyens de Villeray réclament plus de logements sociaux



Antoine Char

Le nombre de pirates chinois se chiffrait à 20 000, selon Lloyd's, le numéro un mondial des assurances du trafic maritime. Parmi eux des centaines d'officiers sur des hors-bords se lanceraient à l'abordage en uniforme militaire et mitraillettes à la main. Ces pirates portant l'étoile rouge communiste, des soldats renégats sans doute, viendraient de certaines provinces échappant au contrôle de Pékin.

«Plusieurs provinces agissent comme de véritables entités indépendantes», rappelle d'ailleurs l'Institut international des études stratégiques de Londres.

Par une nuit noire de septembre 1995, l'Anna Sierra, enregistré à Chypre et transportant 13 000 tonnes de sucre (valeur: six millions de dollars) de Bangkok à Manille, avait été retrouvé «maquillé» avec de nouvelles immatriculations dans le port chinois de Beihai, dans la province de Guangxi près de la frontière du Vietnam. Les 23 membres d'équipage, abandonnés sur un radeau de fortune, furent sauvés par des pêcheurs vietnamiens.

Tous les naufragés n'ont pas autant de chance. En décembre, les 23 marins du *Cheung Son*, un cargo chargé de minerai de fer enregistré à Panama, furent massacrés et leurs corps jetés par-dessus bord. Six d'entre eux furent remontés dans les filets de pêcheurs chinois de Shantou, une ville portuaire de la province de Guangdong.

Il y a belle lurette que les lance-grenades ont remplacé les perroquets sur les épaules des boucaniers qui se déplacent en vedettes rapides.

«La croissance de l'audace et de la violence de ces crimes est évidente», rapporte-t-on au Bureau international maritime (BIM), organe de surveillance de la piraterie de la Chambre de commerce internationale basée à Paris.

Soixante-sept marins ont été tués l'an dernier même si les actes de piraterie sont passés de 247 en 1997 à 192 en 1998. Petite comparaison: il y a eu six détournements d'avions dans le monde l'an dernier et aucune victime.

Pékin jure tout faire pour mettre fin à ces actes de banditisme, mais les ports du sud de la Chine sont des havres pour les bateaux détournés et le pays le plus peuplé de la terre n'est toujours pas membre de l'Organisation maritime internationale.

Le Sud-Est asiatique est sans conteste la zone la plus chaude de la piraterie sans doute à cause de la crise financière ayant frappé les dragons et les tigres économiques de la région l'an dernier.

Les eaux territoriales de l'immense archipel indonésien sont également une zone à risques: elles enregistrent 30% des actes de piraterie comptabilisés dans le monde.

Avec la menace de récession qui hante toute l'Asie, il y aura encore cette année de nombreux navires attaqués et transformés en «bateaux fantômes». L'Afrique occidentale, avec ses pirates se lançant à l'abordage de cargos en mouillage à l'aide surtout de machettes, et le canal de Panama dont le passage étroit permet toutes les attaques, sont aussi des zones à hauts risques.

Aucune région n'est en fait à l'abri des flibustiers armés de Kalachnikov et de M-16 et le BMI croit même que seulement un acte de piraterie sur trois dans le monde est répertorié. Cela est dû, explique le Bureau maritime international, à «l'attitude des différents pays, des propriétaires de bateaux et à la nature humaine».

On le voit, c'est toute la haute mer (plus de 70% de la surface du globe) avec son grand ballet commercial orchestré par la libéralisation des marchandises qui est aujourd'hui le point de mire de tous les Barbe-Noire de la flibuste.

MÉTÉO

Montréal Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 8 Min: -2
Québec Nuageux. Max: 4 Min: -3
Détails, page A 4

INDEX

Annonces A 4 Le monde A 5
Avis publics B 3 Les sports B 5
Culture B 8 Mots croisés A 4
Économie B 2 Planète B 4
Éditorial A 6 Religions B 6
Entrevue B 1 Télévision B 7
www.ledevoir.com



• LES ACTUALITÉS •

Le Canada serait de moins en moins accueillant envers les réfugiés

L'Association des avocats en droit de l'immigration crée un comité pour étudier le cas des réfugiés expulsés vers les États-Unis

Les massacres et les images de guerre à la télévision passent, les réfugiés aussi? C'est la question que l'on peut se poser à la lumière du durcissement de la position du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration envers les demandeurs du statut de réfugié originaires de pays qui se retrouvent un peu moins à l'avant-plan de l'actualité, mais dont les nouvelles éparées ne sont pourtant pas moins mauvaises.

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Les avocats et les organismes qui se portent à la défense des réfugiés s'inquiètent de plus en plus de l'intransigeance de Citoyenneté et Immigration Canada envers les Algériens, les Afghans, les Rwandais, les Zaïrois et les Burundais.

Au fil des ans et des sanglants affrontements dans ces pays, le Canada avait décrété un moratoire pour ces pays et n'y expulsait plus aucun demandeur du statut de réfugié, qu'il lui soit accordé ou pas. Seulement, comme le relevait *Le Devoir* le 18 mars dernier, le Canada, s'il n'expulse pas ces gens dans leur pays d'origine, les renvoie aux États-Unis dès lors qu'ils y sont admissibles et qu'ils y ont transité.

Depuis la publication de cet article mettant en scène deux athlètes handicapés algériens sur le point d'être expulsés aux États-Unis, trois autres cas semblables, avec expulsion

probable d'ici la fin d'avril, nous ont été soumis.

Au courant du problème, l'Association des avocats en droit de l'immigration y est très sensible et a mis sur pied un comité spécial pour étudier cette situation précise. «*Le Canada fait indirectement ce qu'il ne fait pas directement*», se plaint le président de l'Association, M^r Hugues Langlais. «*En principe, le moratoire est toujours en vigueur, mais nos contacts avec le sous-ministre ne nous rassurent absolument pas.*»

Mais y a-t-il ou non moratoire? «*Il n'y a pas de moratoire, ça n'existe plus dans notre vocabulaire. La ministre a banni ce mot-là depuis un bon bout de temps*, commence Richard Saint-Louis, directeur des communications au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration. «*C'est la ministre qui décide de suspendre les renvois. Dans le cas de l'Algérie, c'est inchangé, il n'y a pas de renvoi dans ce pays.*»

Par contre, poursuit M. Saint-Louis, en vertu du traité de «*réciprocité*» entre les États-Unis et le Canada, les demandeurs du statut de réfugiés refusés ici peuvent être expulsés chez les voisins américains. «*On a actuellement quelques cas que l'on peut renvoyer aux États-Unis. Dans ces cas-là, c'est clair qu'on peut renvoyer aux États-Unis, s'ils ont été légalement admis en territoire américain et si les Américains ont été informés de notre intention d'appliquer le traité de réciprocité.*»

Une affaire de visas

Or, comme le rappelle M^r Denis Girard, spécialisé en droit de l'immigration, le Canada n'est pas très généreux de ses visas et les Algériens qui arrivent ici ont presque tous d'abord obtenu un visa américain.

Vrai? «*Il faudrait demander aux Américains pourquoi ils donnent des visas*», répond M. Saint-Louis, du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration. «*On en émet des visas, mais évidemment, comme les services sont très limités en Algérie, c'est l'ambassade du Canada à Paris, où on a aussi des services limités, qui traite les demandes de ressortissants algériens.*»

N'ayant dans certains cas passé que quelques heures aux États-Unis, les Algériens ou les Zaïrois, par exemple, peuvent donc y être renvoyés, ce qui

pose deux problèmes, selon Rivka Augenfeld, présidente de la table de concertation de Montréal pour les réfugiés: d'une part, les conditions de détention y sont pénibles et, d'autre part, les États-Unis, eux, n'excluent pas le renvoi en Algérie, par exemple. «*Amnistie Internationale, de même que Human Rights Watch, n'ont de cesse de blâmer les Américains parce qu'ils bafoient les droits humains de leurs détenus*», rappelle-t-elle.

L'idée n'est pas, précise-t-elle, d'ouvrir toutes grandes nos frontières à tous les pays, mais de reconnaître les situations particulièrement difficiles de certains ressortissants. «*Si le Canada a décidé de suspendre les renvois, il est totalement inacceptable qu'il transmette cette responsabilité à un autre pays. Si l'idée est d'envoyer un message clair dans ces pays et de les décourager toute personne qui aurait envie de venir se réfugier au Canada, il est de même très injuste que les personnes déjà sur notre territoire doivent en payer la note.*»

Au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, on soutient que le renvoi aux États-Unis de ressortissants des cinq pays cités plus haut n'est absolument pas nouveau. On nous avait promis de nous soumettre le nombre de personnes qui ont connu ce sort, mais on ne nous a finalement pas rappelé à ce sujet.

L'ADQ donne priorité à la réforme électorale

NORMAN DELISLE
PRESSE CANADIENNE

Trois-Rivières — L'Action démocratique du Québec (ADQ) s'attachera en priorité à une réforme majeure de la démocratie québécoise.

«*Le gouvernement du Parti québécois n'est plus un facteur de progrès démocratique*», a soutenu hier le chef du parti, Mario Dumont, lors d'une réunion du conseil général de l'ADQ où les 200 délégués ont adopté un vaste projet de réforme électorale et démocratique.

Dès cette semaine, M. Dumont, seul député élu de l'ADQ, saisira l'Assemblée nationale de l'urgence de cette réforme.

L'ADQ vise notamment à instaurer un mode de représentation proportionnelle pour l'élection à l'Assemblée nationale, afin d'éviter les distorsions nées de l'élection du 30 novembre dernier dans la composition de la Chambre.

Le 30 novembre dernier, le Parti québécois a pris la majorité des sièges de l'Assemblée nationale, soit 76 sur 125, avec seulement 42 % des voix; les libéraux récoltaient 48 députés avec 43 % des suffrages, et l'ADQ un seul, malgré l'appui de 12 % des électeurs.

«*La volonté exprimée par les électeurs doit être la règle la plus absolue pour l'allocation des sièges entre les partis politiques à l'Assemblée nationale*», précise-t-on dans le programme adopté par l'Action démocratique en fin de semaine.

Le parti dirigé par M. Dumont prône également l'élection du pre-

mier ministre au suffrage universel, des élections à date fixe et l'octroi du vote aux citoyens à partir de l'âge de 16 ans.

Comité des sages

L'ADQ veut également que le débat sur la réforme électorale ne soit pas uniquement mené par les députés mais devienne un débat public animé par tous les citoyens.

C'est pourquoi on propose la création d'un comité de sages pour étudier toute la question de la démocratie électorale, de même qu'un Office des électeurs pour conseiller l'Assemblée nationale sur l'amélioration de la démocratie québécoise.

Les adéquistes ont reçu pour leur projet l'appui d'André Larocque, un ancien conseiller de René Lévesque et ex-sous-ministre de la Réforme électorale. M. Larocque, qui enseigne au niveau universitaire, a signalé que la démocratie québécoise est en réalité une «*dictature électorale du premier ministre*».

«*La quasi-totalité du pouvoir exécutif et législatif est concentrée au bureau du premier ministre*», a déploré M. Larocque. Le mode de scrutin en vigueur au Québec et au Canada est «*vétuste et désuet, ne donne pas au vote de chaque citoyen une valeur égale et multiplie les électeurs perdants*», a-t-il dit.

M. Larocque a rappelé que le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, ne gouverne qu'avec l'appui de 42 % de la population. A Ottawa, la situation est pire encore puisque le premier ministre Jean Chrétien n'a reçu l'appui que de 38 % des électeurs.

Le directeur général des élections, Jacques Girard, est décédé

PRESSE CANADIENNE

Québec — Le directeur général des élections du Québec, Jacques Girard, est décédé samedi, des suites d'un cancer. Il était âgé de 41 ans.

Avocat de formation, M. Girard combattait un cancer depuis quelques mois. Il avait été nommé directeur général des élections du Québec le 19 juin dernier, et était entré en fonctions officiellement le 13 juillet, succédant à Pierre F. Côté.

Jacques Girard a été, de 1991 à 1992, directeur de la planification stratégique et des services internationaux à Elections Canada. Puis, entre 1992 et 1998, il avait occupé au sein de cet organisme les postes de directeur des services juridiques et de registraire des partis politiques.

Le premier ministre Lucien Bouchard a tenu à exprimer sa tristesse en apprenant son décès. «*Le Québec perd prématurément un homme de talent, un avocat hors pair qui avait su très jeune se distinguer comme étant l'un des meilleurs de sa génération*», a-t-il dit, par voie de communiqué.

Son aptitude à être à l'écoute, son sens des responsabilités et de l'organisation ont fait de Jacques Girard un expert d'une grande aptitude dans l'organisation des scrutins, a tenu à rappeler M. Bouchard.

Sur la scène internationale, M. Girard avait été, en 1990-1991, chef de la mission d'observation de l'Organisation des États américains à l'occasion des élections présidentielles en Haïti.

Entre 1986 et 1988, il avait agi comme assistant administratif du sous-ministre adjoint à la législation au ministère du Revenu du Québec.

Injonction de la Saskatchewan contre ses infirmières

Regina (PC) — Un juge a émis hier une injonction ordonnant aux 8400 infirmières de la Saskatchewan de mettre fin à leur grève illégale, qui dure depuis trois jours.

L'injonction décrétée par le juge Ted Zarzeczny, de la Cour du banc de la reine, exige des leaders syndicaux qu'ils ordonnent à leurs membres de reprendre le travail. Mais on ignorait encore, en soirée, si le syndicat obéirait à l'injonction, et plusieurs infirmières ont clairement indiqué qu'elles ne rentreraient pas au travail tant qu'elles n'auraient pas obtenu réponse à leurs demandes d'augmentations de salaire et d'amélioration de leurs conditions de travail.

L'Association des organismes de santé de la Saskatchewan, qui négocie pour l'ensemble des hôpitaux de la province, n'a pas l'intention d'invoquer l'injonction pour faire arrêter les infirmières sur les piquets de grève, a indiqué son président, Brian Rourke, en conférence de presse, hier soir.

Les hôpitaux espèrent que les syndicats rentreront au travail et l'association prévoyait discuter de la question avec le syndicat en toute fin de journée, hier, a indiqué M. Rourke.

L'enfer est bleu, le ciel est rouge.



CAMRY
359 \$ par mois/location 48 mois
0\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
• Climatiser
• Transmission automatique
• Groupe électrique

TERCEL
4 portes
209 \$ par mois/location 48 mois
0\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
• Direction assistée
• 5 vitesses à surmultipliée
• Banquette rabattable (60/40)

COROLLA
239 \$ par mois/location 48 mois
0\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
• Radiocassette AM/FM
• Coussins gonflables
• Moteur 120 ch, 16 soupapes

OU

Financement à l'achat

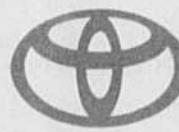
2,8%
48 mois

**TERCEL • COROLLA • CAMRY
AVALON • RAV4 • TACOMA • PASEO**

CREDIT TOYOTA

Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédi Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Offre valable sur les modèles Camry BG22KP-BA neufs en inventaire. Premier versement de 413,62 \$ et dépôt de garantie de 425 \$ exigibles au moment de la livraison. Offre valable sur les modèles Tercel BC53LM-BA neufs en inventaire. Premier versement de 241,18 \$ et dépôt de garantie de 250 \$ exigibles au moment de la livraison. Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA neufs en inventaire. Premier versement de 275,30 \$ et dépôt de garantie de 300 \$ exigibles au moment de la livraison. Franchises de 96 000 km sur les trois modèles. Frais de 7 \$ (Tercel et Corolla), 10 \$ (Camry) du kilomètre excédentaire. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



TOYOTA

VIVEZ L'EXPERIENCE DE LA QUALITE



BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350

CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200

JOLLETTE
Jollette Toyota
759-3449

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
868-2710

MONTRÉAL
Chassé Toyota
527-3411

MONTRÉAL
Houle Toyota
329-0909

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191

STE-AGATHE
Toyota A
Ste-Agathe
326-1044

SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-6596

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323

VALLEYFIELD
G. Couillard
Automobiles
373-0850

VERDUN
Woodland Toyota
761-3444

PEA
PROTECTION
EXTRA-ATTENTIVE

www.toyota.ca

LE DEVOIR

LES SPORTS

Grand Prix du Brésil

Hakkinen retrouve le sourire

Sao Paulo (AP et PC) — Après cinq semaines de doute, le Finlandais Mika Hakkinen a retrouvé le sourire, hier, en remportant sur sa McLaren-Mercedes le Grand Prix du Brésil, deuxième épreuve de la saison de Formule un.

Parti en position de tête, Hakkinen, champion du monde en titre, s'est imposé avec moins de cinq secondes d'avance sur la Ferrari de Michael Schumacher au terme d'un Grand Prix hécatombe. La forte chaleur régnant sur le circuit d'Interlagos a décimé au fil des tours un peloton fort de 21 voitures au départ. Seulement neuf bolides ont terminé la course.

La troisième place est revenue à l'autre Allemand, Heinz-Harald Frentzen (Jordan-Mugen Honda), alors que Ralf Schumacher (Williams), l'Irlandais Eddie Irvine (Ferrari) et le Français Olivier Panis (Prost), qui a inscrit son premier point de la saison, ont pris les trois positions suivantes.

Le coéquipier d'Hakkinen, David Coulthard, a été moins chanceux. L'Écossais a calé sur la grille de départ et il n'a repris la course qu'avec deux tours de retard d'abandonner au 22^e. Hakkinen a lui-même été difficile en raison

d'un manque de sa boîte de vitesses.

«Je passais mes vitesses normalement, j'allais à fond pour me bâtir une avance quand, soudain, j'ai manqué une vitesse, a révélé le Finlandais. Là, j'ai pensé que tout était fini. Mais j'ai réussi à accélérer de nouveau et tout est rentré dans l'ordre.»

Repoussé en troisième position, Hakkinen a repris la tête à la suite d'un record du tour et d'un ravitaillement aux puits encore plus rapide que celui de Schumacher.

«Deuxième? Cela aurait pu être pire, a déclaré l'Allemand. Mais je suis plus serein pour le futur. L'équipe a réussi à améliorer la voiture pour la course. Lorsque je me suis retrouvé derrière Mika, j'ai attaqué en espérant qu'il fasse une erreur mais il a fait une belle course. Nous travaillons sur de nouveaux développements qui devraient nous aider, à Imola, à réduire l'écart. Je ne m'inquiète pas de la situation au championnat pour le moment, la saison est encore longue.»

Par ce succès, le 10^e de sa carrière, Hakkinen a oublié les déboires de Melbourne, où les deux McLaren avaient été contraintes à l'abandon lors du Grand Prix d'Australie, qui

avait ouvert la saison le mois dernier.

Cinquième derrière la Williams de Ralf Schumacher, le Britannique Eddie Irvine (Ferrari), victorieux à Melbourne, a conservé la tête au classement du championnat du monde des

conducteurs avec 12 points, contre 10 à Hakkinen et Frentzen.

Tenant du titre à Interlagos, Hakkinen a bouclé les 72 tours du circuit Carlos Pace long de 4 325 kilomètres en une heure 36 minutes, 3,785 secondes.

Week-end désastreux pour Villeneuve

(PC) — Amputée d'une voiture en raison de l'accident et la blessure subie par Ricardo Zonta la veille, BAR a vu Jacques Villeneuve partir de la dernière position, hier, et effectuer une remontée avant d'être contraint à l'abandon. «La pression hydraulique a lâché, a dit Villeneuve. Il y a donc eu une fuite.»

Mais malgré un départ très moyen, le Québécois a joué de prudence. «J'ai pris un mauvais départ et après j'ai vu le drapeau jaune, a expliqué le pilote. J'ai dû lever le pied et, malheureusement, je me suis retrouvé coincé derrière les deux Arrows et les deux Minardi. J'ai cru que ce serait facile de les doubler mais je n'avais pas beaucoup d'appui. Mais même derrière elles, j'ai eu du mal à les suivre en ligne droite. C'est vraiment ce qui nous manque.»

Le bilan est plutôt mince en ce début de saison pour l'écurie BAR et son pilote. «Ce fut un week-end difficile, mais on a au moins pu montrer que nous pouvions être rapides. Il suffit maintenant d'avoir un week-end sans problème et ce à compter du vendredi», a conclu Villeneuve.

Beaucoup de pain sur la planche attend BAR dans les jours qui viennent. Il faudra, dès la semaine prochaine, en vue du Grand Prix de Saint-Marin, travailler sur la fiabilité mais surtout sur la performance pour les séances de qualifications.

Mets 6, Expos 3

Pavano n'arrive pas à s'imposer

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Carl Pavano devra ajuster son tir. Il n'a pas encore réussi à s'imposer vraiment hier et a subi une deuxième défaite de suite quand les Expos se sont inclinés 6-3 devant les Mets de New York, leur troisième revers consécutif.

«Les prises vont toujours vous sortir d'embaras, a dit Felipe Alou en commentant le travail de Pavano. Les jeunes lanceurs pensent souvent que les frappeurs vont toujours atteindre leurs prises et ainsi obtenir des coups sûrs, mais c'est leur donner trop de crédit. Pavano devra le comprendre.»

A son premier départ à Pittsburgh,

il avait été chassé en troisième manche. Hier, il lui a fallu 103 tirs pour lancer pendant quatre manches et deux tiers.

«Les jeunes lanceurs devront savoir que le premier tir se doit d'être une prise, a encore dit Alou. Pavano avait une bonne rapide, mais il ne la maîtrisait pas.»

Pavano n'a pas encore réglé tous ses problèmes. Mauvaises prestations au camp d'entraînement, mauvais premier départ à Pittsburgh contre les Pirates et il n'a guère fait mieux hier. Tirant de l'arrière très souvent contre les frappeurs, il a été chassé après quatre manches et deux tiers. Il avait eu le temps d'accorder sept coups sûrs, quatre buts sur

balles et quatre points. S'il continue sur sa lancée, il n'accordera pas beaucoup de répit à la relève.

«Je ne m'inquiète pas pour Pavano, a poursuivi Alou. Il est en santé. Je m'inquiète bien plus pour Steve Kline et Rondell White.»

C'est un simple de Luis Lopez après deux retraits en cinquième qui l'a chassé. Edgardo Alfonso et Rick Reed ont produit les autres points contre lui. Reed a d'ailleurs quitté le match après son simple en cinquième quand il s'est blessé au tendon d'achille gauche.

Reed a cédé deux points en trois manches. Un simple de Vladimir Guerrero en première et un double de Mike Modica en troisième ont produit les points contre lui.

La perte de Reed aurait pu être fatale pour bien des équipes. Mais les Mets ont de bons releveurs, peut-être le meilleur groupe de la ligue. Ils ont fait le travail. Son successeur Allen Watson a mérité la victoire.

Un ballon-sacrifice de James Mouton avait permis aux Expos de prendre les devants 3-2 en fin de quatrième.

Les Mets ont ajouté deux autres points en huitième quand ils ont allongé trois coups sûrs contre le vétéran Mike Maddux. John Olerud a produit un de ces points avec un simple, son quatrième coup sûr de suite.

Les six lanceurs utilisés par Bobby Valentine ont retiré 11 frappeurs des Expos sur des prises.

Tournoi des Maîtres

Victoire de José Maria Olazabal

Augusta, Géorgie. (AP) — Le seul golfeur qui aura exorcisé ses démons, hier, fut l'Espagnol Jose Maria Olazabal. Dans l'impossibilité de marquer il y a trois ans et craignant que sa carrière ne soit compromise, Olazabal a tenu le coup face à la nombreuse opposition et il a enlevé son deuxième veston vert. Ce faisant, il a du même coup privé l'Australien Greg Norman de ce trophée si convoité.

Avec une carte de 71, un coup sous la normale, Olazabal, déjà vainqueur en 1994, a conclu avec une fiche de 280, soit deux coups de moins que Davis Love III et trois de moins que Norman. Il s'agit du total le plus élevé de la dernière décennie.

«À un moment donné, je craignais non seulement pour mon avenir au golf, mais aussi pour la plus élémentaire qualité de vie, a précisé Olazabal. Être

ici, aujourd'hui, représente un grand moment d'émotion.»

On a bien cru que Norman allait finalement mettre la main sur le titre qui lui échappe depuis près de 20 ans quand il a inscrit un eagle au 13^e trou à la suite d'un roulé de 30 pieds.

Mais, Olazabal, impérial sur les verts, a de nouveau créé l'égalité avec un roulé bon pour le birdie. Norman n'aura donc été en tête du tournoi que

durant une minute tout au plus.

L'Australien, qui a raté une grande partie de la saison dernière en raison d'une blessure à l'épaule, a eu besoin de trois roulés au 14^e trou et il a commis un autre bogey au 15^e. Il a finalement remis une carte de 73.

«Je me suis dit en approchant du 18^e vert que ça aurait pu être moi», a noté Norman, en parlant de l'accueil réservé au champion.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Samedi
Pittsburgh 9 Chicago 3
St. Louis 4 Cincinnati 2
New York 4 Montréal 3 (11 manches)
San Diego 11 San Francisco 1
Arizona 8 Atlanta 3
Philadelphie 5 Floride 2
Los Angeles 2 Colorado 0
Milwaukee 8 Houston 2

Hier

Philadelphie 2 Floride 1
Atlanta 3 Arizona 2
Pittsburgh 9 Chicago 6
New York 6 Montréal 3
Cincinnati 4 St. Louis 2
Houston 5 Milwaukee 2
Colorado à Los Angeles (remis, pluie)
San Francisco 8 San Diego 6

Aujourd'hui

Floride à New York, 13h40.
Cincinnati à Chicago, 14h20.
Atlanta à Philadelphie, 15h05.
San Diego au Colorado, 15h05.
Los Angeles en Arizona, 22h05.

Section Est		Moy.	Diff	
G	P			
New York	5	2	.714	
Atlanta	4	3	.571	1
Philadelphie	4	3	.571	1
Montréal	3	4	.429	2
Floride	2	4	.333	2 1/2
Section Centrale				
Pittsburgh	4	2	.667	—
St. Louis	3	2	.500	1
Houston	3	3	.500	1
Chicago	2	4	.333	2
Cincinnati	2	4	.333	2
Milwaukee	2	4	.333	2
Section Ouest				
San Francisco	6	1	.857	—
Los Angeles	5	1	.833	1/2
San Diego	3	4	.429	3
Colorado	2	4	.333	3 1/2
Arizona	1	5	.167	4 1/2

LIGUE AMÉRICAINE

Samedi
Baltimore 1 Toronto 0
New York 5 Detroit 0
Kansas City 9 Chicago 4
Boston 5 Tampa Bay 3
Cleveland 12 Minnesota 7
Anaheim 10 Texas 0
Oakland 11 Seattle 4

Hier

Boston 4 Tampa Bay 5
Toronto 9 Baltimore 5
Detroit 2 New York 11
Cleveland 9 Minnesota 8
Kansas City 3 Chicago 1
Oakland 8 Seattle 11
Anaheim au Texas, 20h05.

Aujourd'hui

Minnesota à Detroit, 13h05.
Kansas City à Cleveland, 13h05.
Anaheim au Texas, 14h35.
Tampa Bay à Toronto, 19h05.
Oakland à Seattle, 22h05.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi
Boston 3 Tampa Bay 2
Toronto 9 Floride 1
New Jersey 6 Montréal 2
Caroline 6 N.Y. Islanders 1
Philadelphie 2 Washington 1
Buffalo 1 Ottawa 1
Edmonton 1 Vancouver 1

Hier

Pittsburgh 3 à Detroit 0
Colorado 4 St. Louis 2
Los Angeles 2 Dallas 6
Anaheim 3 Phoenix 0

Ce soir

Chicago à Washington, 19h.
Floride à Ottawa, 19h30.
N.Y. Islanders au New Jersey, 19h30.
Tampa Bay à N.Y. Rangers, 19h30.
Los Angeles à Nashville, 20h.
Vancouver à Calgary, 21h.
Edmonton à San Jose, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est					
PJ	G	P	N	BP	BC
xy-Ottawa	79	44	22	13	236 174 101
x-Toronto	80	44	29	7	263 226 95
x-Buffalo	78	36	26	16	200 169 88
x-Boston	79	37	29	13	207 175 87
Montréal	79	31	38	10	177 202 72

Section Atlantique					
xy-New Jersey	78	44	23	11	237 189 99
x-Philadelphie	79	36	25	18	224 190 90
x-Pittsburgh	79	37	28	14	236 213 88
N.Y. Rangers	79	32	37	10	212 222 74
N.Y. Islanders	79	22	47	10	181 237 54

Section Sud-Est					
xy-Caroline	79	33	30	16	204 199 82
Floride	79	27	34	18	199 224 72
Washington	79	31	42	6	198 208 68
Tampa Bay	78	19	52	7	172 280 45

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale					
xy-Detroit	80	42	31	7	239 197 91
x-St. Louis	79	34	32	13	225 202 81
Chicago	79	26	41	12	191 242 64
Nashville	78	28	43	7	182 245 63

Section Nord-Ouest					
xy-Colorado	79	43	26	10	235 194 96
Edmonton	79	30	37	12	217 219 72
Calgary	78	28	38	12	199 224 68
Vancouver	80	22	46	12	186 253 56

Section Pacifique					
xyz-Dallas	79	50	17	12	231 162 112
x-Phoenix	79	38	29	12	197 187 88
x-Anaheim	79	35	32	12	208 196 82
x-San Jose	79	31	31	17	190 181 79
Los Angeles	78	29	44	5	177 213 63

x-assuré d'une place dans les séries.
y-champion de section.
z-champion de l'association

La pire saison du Canadien depuis 1940-1941?

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Il ne reste que trois matchs à la saison du Canadien. Deux en Floride, demain à Tampa Bay, et mercredi à Miami, puis le dernier, samedi prochain, au Centre Molson, face aux Maple Leafs de Toronto. S'il devait perdre ces trois rencontres, le Tricolore terminera la saison avec un dossier de 10 matchs sous la moyenne de .500. Il s'agirait de son pire rendement (16-26-6) depuis la saison 1940-1941.

Pour éviter une fin aussi honteuse, les joueurs devront jouer avec fierté et se comporter en professionnels, ce qu'ils n'ont pas fait en première période du match de samedi face aux De-

vils du New Jersey. Un match, rappellons-le, qu'ils ont perdu 6-2 après avoir concédé trois buts dans les 12 premières minutes de la rencontre.

«C'est à chaque joueur de prendre ses responsabilités», a rappelé Igor Ulanov, un joueur qui commet parfois de grosses bourdes mais dont on ne peut contester le courage. Encore samedi, il n'a pas hésité à se jeter devant des tirs même si l'issue du match ne faisait plus aucun doute. «Il n'est pas question que je change ma façon de jouer parce que nous sommes éliminés. Je garde mon style, peu importe les circonstances.»

Ulanov achève sa huitième saison dans la Ligue nationale. Trois fois il a raté les séries, son expérience se limitant à 28 matchs éliminatoires.



Aller-retour

Paul Houde et Marc Gélinas
Les Matins de Paul Houde de 5h30 à 9hMarie Plourde et Franco Nuovo
Envoyé à maison de 16h à 18h105.7
Rythme FM